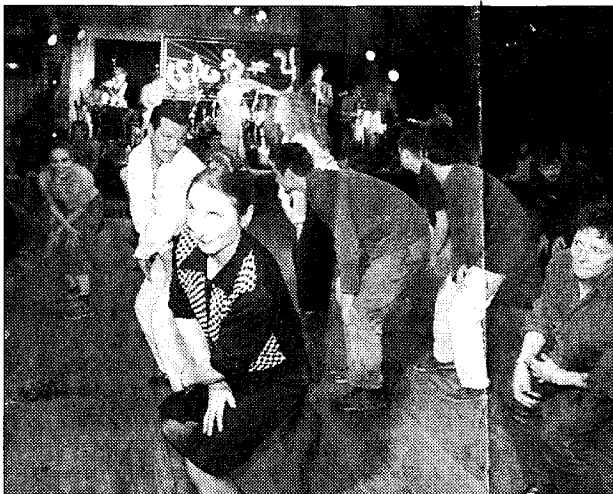


Le rire déménage

Cinéma, théâtre, musiques, danse, opéra, beaux-arts... nous avons eu de nombreux coups de cœur en cette année 2002 (lire notre édition du 26 décembre). Les voici, jour après jour. Aujourd'hui l'humour.



Quelques beaux fous rires avec le *Grand Bal des 26 000 Couverts* en avril à Dijon

L'humour n'est pas une science exacte. On ne le trouve donc pas toujours là où on l'attend...

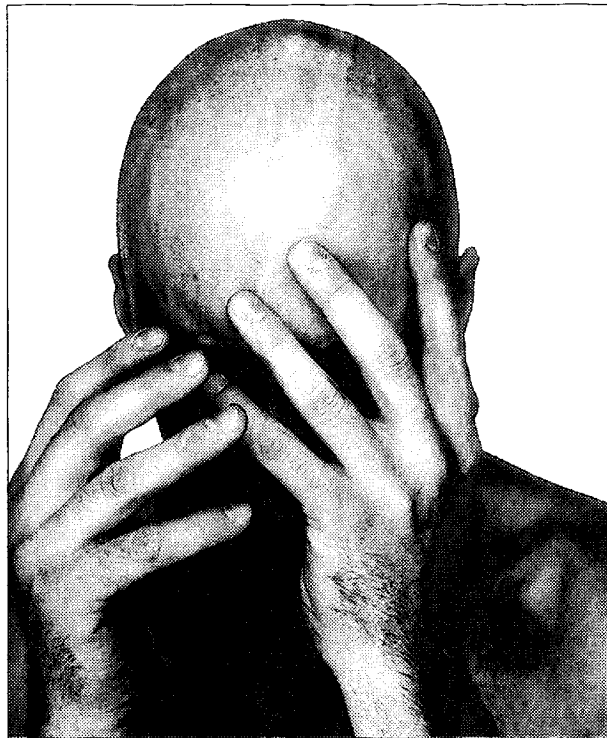
Si de nombreux humoristes connus et reconnus sont passés par ici cette année, ce n'est pas vraiment d'eux que la surprise est venue. Non pas que Franck Dubosc, Dany Boon, Guy Bedos et les autres n'aient pas rencontré le succès escompté, mais comment surprendre quand on vient dans une ville après être passé

maintes et maintes fois en radio, télévision, après y avoir montré bout par bout son spectacle, voire même après l'avoir commercialisé en vidéo ? Car ce qui nous fait rire repose souvent sur la surprise, et là cela relève véritablement du défi.

Non vraiment, l'étonnement et le rire inattendu sont plutôt venus de spectacles théâtraux par des compagnies locales. On retiendra, en effet, le *Grand Bal des 26 000 Couverts*, pour fêter leur nouveau lieu de spec-

tacle et de répétition, un bal monté. Dans ce bal-là, les spectateurs se sont retrouvés en piste avec des acteurs jouant parmi eux les mythiques personnages de bal monté dans une ambiance disco-musette à tomber. De quoi donner quelques beaux fous rires et l'amusement de démêler le vrai du faux...

À Châtillon-sur-Seine, la Compagnie des Gens, elle aussi pour fêter un nouveau lieu de spectacle dans le Parc Saint-Vorles, s'est définitivement tournée vers le rire



Dans le *Dernier Jour de la girafe*, Rafael Garcia a fait rire en parlant de la nostalgie...

avec une interprétation brillante et rythmée du *Fil à la patte* de Feydeau.

Bien qu'annoncé comme un spectacle avant tout fait pour éveiller le rire, le *Dernier Jour de la girafe* de Rafael Garcia en a quand même surpris plus d'un en tenant son pari : faire rire en parlant de la nostalgie qui envahit un trentenaire face au deuil du frère. Oui, la difficulté n'était pas mince. Il fallait ne pas effrayer le public, le faire rire tout en gardant une véritable intelligence de ton, la légèreté du style et la pro-

fondeur du propos. Rafael Garcia a ici réussi, tant à l'écriture qu'au jeu, à faire rire et pencher la réflexion sur soi, à faire fuser des rires de toutes les couleurs : surprise, simple gaieté, fous rires des plus jeunes, de bonheur ou rires exutoires.

Une leçon que certains devraient retenir : on ne trouve pas toujours le meilleur rire en ne cherchant que lui.

Estelle ROMANO

Rendez-vous lundi avec le cinéma.